

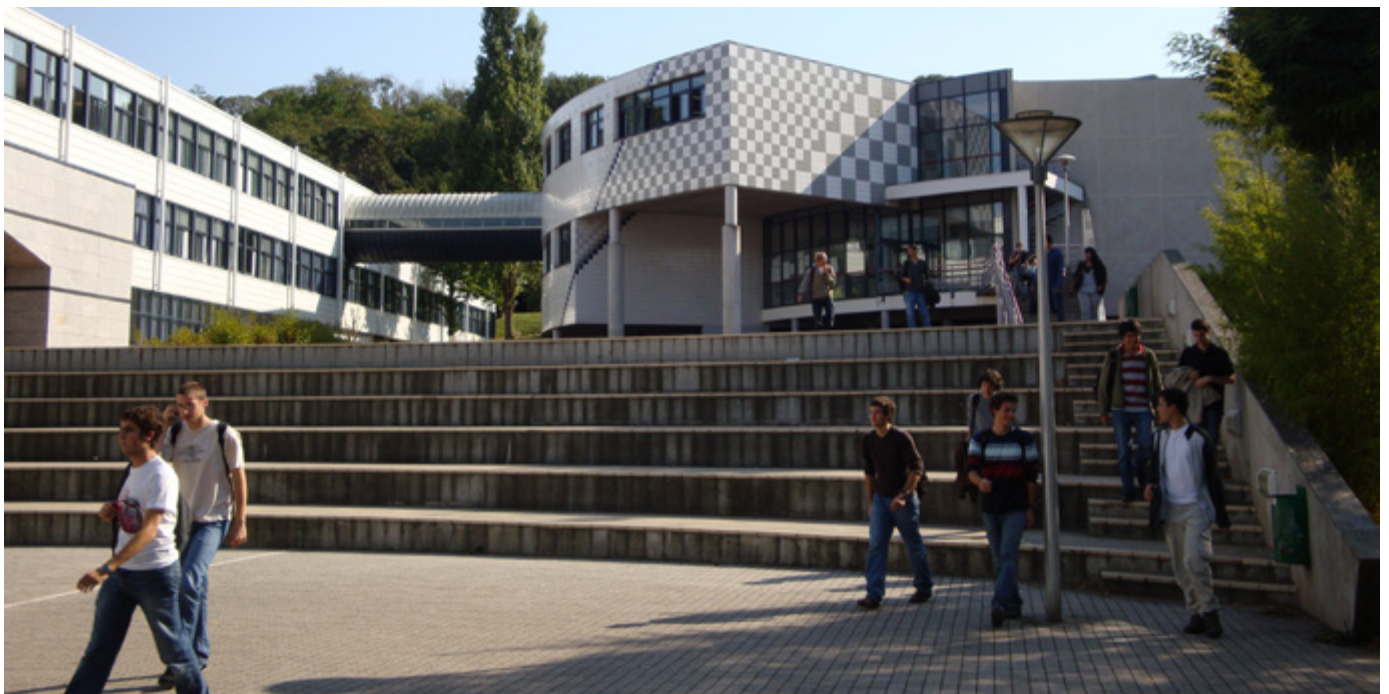
Leur expérience avec



TÉMOIGNAGE

Lycée Blaise Pascal, Orsay (91) : le cercle vertueux de la déshydratation et du circuit court

Le Lycée Blaise Pascal est engagé depuis 2013 dans une démarche éco-responsable qui l'a conduit à s'équiper d'un déshydrateur Geb 100 pour traiter les restes alimentaires issus de sa cantine. **Nathalie Nabli**, professeure de Science de la Vie et de la Terre et référente Développement Durable du lycée, nous éclaire sur le choix de cet équipement et sur ses avantages.



Pourriez-vous nous parler de la démarche éco-responsable du lycée Blaise Pascal ?

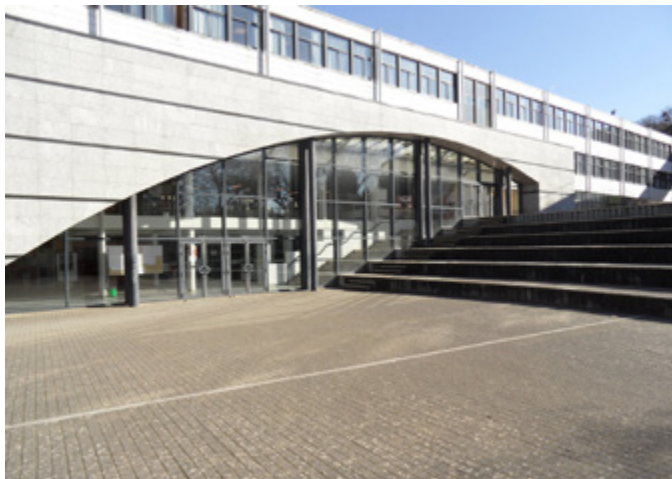
Cette démarche constitue un véritable projet collectif qui implique tous les acteurs de la vie du lycée : les élèves, les agents, la direction, l'intendance et bien sûr les professeurs. Notre lycée est entré dans le dispositif des lycées éco-responsables de la Région Ile-de-France en 2013. A la suite de quoi, nous avons mis en place des actions sur les thématiques de la lutte contre le gaspillage alimentaire, du tri des déchets, des économies d'énergie et de la biodiversité.

Aujourd'hui, cette démarche continue à faire son chemin, grâce notamment à une forte implication de nos éco-délégués. Il s'agit d'élèves de plusieurs niveaux, de seconde à la prépa, qui se portent volontaires pour imaginer et mettre en place des actions locales en lien avec le développement durable.

Comment en êtes-vous venu à installer un déshydrateur de bio-déchets dans votre lycée ?

La lutte contre le gaspillage alimentaire était notre priorité numéro un. En effectuant un diagnostic, nous avons pu mesurer l'ampleur du gaspillage et avons commencé à réfléchir à des actions afin d'y remédier. Cela s'est traduit notamment par l'achat de tables de tri permettant aux élèves de mieux prendre conscience de toute la nourriture qu'ils jetaient.

Mais que faire des déchets alimentaires triés ? Nous avons envisagé plusieurs pistes. Le compostage par exemple, mais avec 900 à 1000 couverts, cela allait générer un surcroît de travail pour nos agents. Nous avons également pensé à la méthanisation, mais son coût s'est avéré prohibitif et la solution ne nous semblait pas totalement satisfaisante : pourquoi faire venir chaque semaine un camion pour transporter d'énormes quantités de déchets qui sont en fait composés à 80% d'eau ?



C'est alors que nous avons entendu parler du déshydrateur utilisé par le personnel de la Faculté d'Orsay. Nous les avons contactés et ils nous ont fait une démonstration de l'appareil. Totalement conquis, nous avons commandé à Geb Solutions notre propre déshydrateur en septembre 2015.

Comment s'est passé l'arrivée du déshydrateur dans votre lycée ?

Très bien : son installation n'a exigé aucuns travaux d'aménagement, car le déshydrateur fonctionne avec une simple prise électrique ! Il n'est pas non plus très encombrant et nous avons donc pu l'installer dans un local situé à proximité des cuisines à proximité d'un broyeur que nous utilisons pour broyer les déchets papier et carton. Le déshydrateur a aussi été bien accueilli par nos agents, car ils avaient été formés au préalable par Geb Solutions à son utilisation. Il a bien sûr été présenté aux éco-délégués qui ont créé des affiches pour expliquer notre démarche de recyclage à tous les élèves et au personnel du lycée.

Concrètement, comment utilisez-vous le déshydrateur au quotidien ?

Dès le matin les agents en cuisine placent les bio-déchets issus de la préparation des repas dans le déshydrateur. A la fin de la demi-pension, ils y ajoutent les restes alimentaires collectés via les tables de tri. Ils mettent ensuite en marche le déshydrateur. Celui-ci permet de traiter jusqu'à 100 kilos de bio-déchets d'un coup, et de les transformer en substrat. Le déshydrateur fonctionne une partie de la nuit et s'arrête tout seul. Son utilisation est vraiment très facile : il n'y a que deux boutons, un pour la mise en marche et un autre pour le déchargement ! Le lendemain matin, les agents récupèrent le substrat et le stockent dans des containers en attendant qu'il soit valorisé.

Justement, comment valorisez-vous ce substrat ?

Nous avons choisi de donner le substrat à M. Vandame, agriculteur céréalier biologique du plateau de Saclay. Son exploitation est à seulement 5 km du Lycée. M. Vandame mélange le substrat avec d'autres déchets organiques, comme du fumier de cheval, pendant un an. Il crée ainsi un compost qu'il répand sur ses cultures de blé. Avec ce blé, il fabrique un pain bio que nous consommons dans notre cantine. Et la boucle est bouclée : les éventuels déchets de ce pain deviendront du substrat qui sera utilisé pour faire pousser du blé qui donnera à nouveau du pain !

Le déshydrateur en fin de cycle: 100 kg de déchets bruts sont transformés en 20 kg de poudre stabilisée, sèche et inodore.

Comment inscrivez-vous ce déshydrateur dans votre démarche pédagogique ?

Nos élèves sont beaucoup plus impliqués dans la démarche de tri, car ils savent ce que vont devenir les déchets qu'ils trient. **Grâce aux tables de tri et au déshydrateur, les quantités de restes alimentaires au niveau des retours de plateaux entre 2014 et 2018 sont passés en moyenne de 155 à 95 grammes par convive. Cela représente une baisse de 38%.** Par ailleurs, nous avons ici un véritable « cas d'école » permettant de présenter un exemple « parlant » de circuit court aux élèves. A tel point que celui-ci a fait l'objet d'un film documentaire réalisé par nos éco-délégués. Intitulé « En pain dans le circuit court », ce court-métrage a remporté en 2016 le concours des Jeunes Reporteurs pour l'Environnement à l'échelle nationale puis à l'échelle internationale. Et il a même été traduit en anglais !

Y a t il eu d'autres retombées bénéfiques pour le Lycée ?

Oui, sur au moins deux plans. D'abord, au niveau financier, le déshydrateur nous a permis de réaliser d'importantes économies sur la collecte des déchets, puisque nous sommes facturés par la société de collecte en fonction du nombre de containers remplis. Or, aujourd'hui, nous ne jetons plus aucun bio-déchets dans les containers d'ordure ménagère. Grâce à la mise en place conjointe du déshydrateur et d'un broyeur pour les déchets papier et carton, nous avons divisé le volume de nos déchets par 28.

Ensuite, en termes d'images. Les parents d'élèves sont sensibles à notre démarche et nous encouragent dans cette voie. Nous avons aussi reçu les félicitations de la Région Ile-de-France et du Rectorat pour la mise en place de ce circuit court. Le lycée Blaise Pascal à Orsay est d'ailleurs le premier établissement de l'Académie de Versailles à avoir obtenu le label E3D (Etablissement en Démarche globale de Développement Durable) de niveau 2 en 2015, puis nous avons obtenu le niveau 3 en 2016.

